

Mortalité maternelle

La Mauritanie bat le malheureux record

L'Ong ADECOM, présidée par Mme Bâ M'Bouré Sy, a organisé, le jeudi et samedi dernier, dans les Moughataa d'El Mina et de Sebkhah, des journées de réflexion sur l'implication des hommes dans la prise en charge des urgences obstétricales pour réduire le taux de la mortalité maternelle. Des autorités administratives et municipales ont assisté, en plus des représentants du ministère de la Santé, de l'Unicef, de l'OMS et de la société civile, à la cérémonie de lancement de ces journées.

Cette manifestation a réuni la quasi-totalité des oulémas des deux Moughataa, dont le rôle de leaders religieux et de personnes relais semble être déterminant dans la réduction du taux de mortalité maternelle. Il faut dire que l'intervention obstétricale consiste à donner des soins aux femmes avant, pendant et durant l'accouchement. Elle permet ainsi de réduire sensiblement les risques et les complications de grossesses, débouchant souvent sur la mort des mamans en donnant la vie. Dans notre pays, le représentant de l'OMS, M. Kane, a indiqué que l'heure est au renforcement des dispositifs sanitaires en la matière. Surtout quand on sait, a-t-il poursuivi, que sur 100.000 naissances vivantes, on enregistre environ 747 décès maternels. Un record malheureux que la Mauritanie bat dans la sous-région, a-t-il souligné. Alors qu'au Sénégal, les chiffres ont été revus à la baisse. Cependant, la mise en place du programme national de santé de la reproduction a permis de développer un plan stratégique (2003-2007) ayant comme priorité la Maternité sans risque. Ce qui a encouragé l'implication de l'OMS à travers notamment l'initiative Making pregnancy safer, pour une grossesse à moindre risque dans des régions cible, dont Nouakchott. Il y a lieu de noter dans ce cadre la création, en perspective, d'un plateau technique dans les structures sanitaires régionales, à laquelle il faut ajouter l'impérieuse mise en place d'un circuit de référence opérationnel ainsi que l'implication des leaders d'opinion communautaires.